



Disponible en ligne sur
SciVerse ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France
EM|consulte
www.em-consulte.com



THÉRAPEUTIQUE

Considérations portant sur l'écrasement des comprimés en gériatrie

Considerations on the crushing of tablets in geriatrics

M. Fodil^{a,*}, A. Fillette^b, C. Trivalle^c

^a *Pharmacien praticien attaché. Service de pharmacie, hôpital universitaire Paul-Brousse, AP-HP, 14, avenue P.V.-Couturier, 94804 Villejuif cedex, France*

^b *Interne en pharmacie. Service de pharmacie, hôpital universitaire Paul-Brousse, 14, avenue P.V.-Couturier, AP-HP, 94804 Villejuif cedex, France*

^c *Gériatre, praticien hospitalier. Service de gériatrie, hôpital universitaire Paul-Brousse, AP-HP, 14, avenue P.V.-Couturier, 94804 Villejuif cedex, France*

Disponible sur Internet le 12 octobre 2012

MOTS CLÉS

Broyage ;
Comprimés ;
Écrasement ;
Galénique ;
Gélules ;
Gériatrie ;
Iatrogénie ;
Personnes âgées

KEYWORDS

Geriatrics;
Tablets;
Capsules;
Crushing;
Destruction;
Galenic formulations

Résumé En gériatrie, il est fréquent d'être amené à écraser des comprimés pour faciliter la prise des médicaments chez des patients présentant des troubles de déglutition et/ou du comportement. Cette opération peut cependant altérer considérablement l'efficacité des médicaments, leurs pharmacocinétiques et même conduire à des effets toxiques autant pour les patients que pour les soignants. Toutes les classes pharmacologiques sont concernées. Afin d'éviter des risques iatrogènes et professionnels potentiels, il est important de s'assurer au préalable de la formulation galénique, car certains médicaments interdisent toute manipulation. Nous proposons une liste simplifiée des médicaments pour lesquels il est interdit de les écraser et des recommandations pratiques.

© 2012 Publié par Elsevier Masson SAS.

Summary In geriatrics, it is frequent to crush tablets so that patients presenting problems of swallowing and/or of the behaviour may take the medicine more easily. This may, however, significantly alter the effectiveness of drugs, their pharmacokinetics and even lead to toxic effects for both patients and caregivers. All classes of drugs are concerned. To avoid potential iatrogenic and professional risks, it is important to first make sure of the dosage formulation, because some drugs prohibit tampering. We propose a simplified list of drugs for which it is forbidden to crush together with some practical recommendations.

© 2012 Published by Elsevier Masson SAS.

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : madjid.fodil@pbr.aphp.fr (M. Fodil).

En gériatrie, que ce soit à domicile, en institution ou à l'hôpital, la règle est de toujours privilégier la voie orale, y compris pour les médicaments. Dans cet objectif, les médicaments sont présentés sous diverses formes galéniques dont les comprimés et les gélules sont les plus fréquents. À chaque forme galénique correspond des propriétés pharmacocinétiques (absorption, diffusion, taux de principe actif, etc.) différentes, dont le respect assure le plein effet pharmacologique des molécules. Cependant, l'écrasement de comprimés est une pratique fréquente et parfois inévitable chez des patients souffrant de troubles de la déglutition et/ou du comportement. Cela arrive aussi fréquemment pour les patients porteurs d'une sonde naso-gastrique (SNG) ou d'une gastrostomie. Pourtant, cette manipulation peut être à l'origine d'une iatrogénie médicamenteuse (effets indésirables et/ou inefficacité thérapeutique) évitable si on respecte certaines recommandations. Ainsi, avant toute modification d'une forme pharmaceutique, il est indispensable de contrôler le type de formulation galénique et de vérifier si l'écrasement est autorisé. Dans les cas où cette manipulation est interdite, il faut chercher une alternative. D'une manière générale, les formes à libération modifiée (retardée ou prolongée, gastro-résistantes ou enrobées) ne doivent pas être écrasées ; l'écrasement détruisant la finalité de leur préparation galénique. Dans la plupart des cas, le risque est principalement d'être inefficace, mais certaines molécules ont une toxicité spécifique.

Une étude menée en juin 2009 au CHU de Rouen [1] a montré que 42 % des médicaments écrasés avaient une forme galénique qui contre-indiquait l'écrasement. Par ailleurs, le matériel utilisé (un mortier dans 92,6 % des cas) était commun à plusieurs patients dans 59,4 % des situations. Le matériel était nettoyé entre chaque préparation dans seulement 11,6 % des cas. Les médicaments d'un même patient étaient la plupart du temps écrasés ensemble (74,4 %).

Dans une étude réalisée un jour donné à l'hôpital Paul-Brousse dans un service de gériatrie (61 lits de soins de suite et réadaptation et 62 lits de soins de longue durée), nous avons comptabilisé 49 sortes de comprimés écrasés. Pour neuf comprimés (13 %), il ne fallait pas les écraser, dont notamment des comprimés d'alandronate qui ont une toxicité buccale et œsophagienne.

Ces données confirment la fréquence de cette pratique en milieu gériatrique et renforcent la nécessité d'élaborer des recommandations spécifiques pour chaque médicament et des protocoles pour les procédures d'écrasement. Il existe maintenant de nombreuses listes de recommandations concernant les médicaments administrés par voie orale. La première liste en France ciblant des médicaments pouvant être administrés par sonde a été proposée en 1999 par le CHU de Nîmes [2]. Il en existe d'autres accessibles sur Internet [3]. Récemment, le groupe « Circuit du Médicament » de l'observatoire des médicaments, des dispositifs médicaux et de l'innovation thérapeutique (OMEDIT) de Haute-Normandie a diffusé une liste de comprimés, gélules et capsules pouvant être écrasés [4]. Si cette manipulation n'est pas recommandée, des alternatives sont également proposées. Le guide de la HAS de « sécurisation et autoévaluation de l'administration du médicament » [5] recommande d'établir une liste des comprimés que l'on peut et ne peut pas écraser. Certains

groupes privés d'établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) ont également rédigé leur propre livret du médicament [6].

Cependant, si toutes ces sources d'information se veulent souvent exhaustives et sont relativement faciles d'accès sur Internet, elles sont souvent difficiles d'utilisation. Ainsi, après un rappel des différentes formes galéniques dans le commerce, nous présentons des listes simplifiées des médicaments pour lesquels l'écrasement et l'ouverture sont interdits, en insistant particulièrement sur les molécules potentiellement toxiques. Enfin, nous proposons des recommandations pratiques concernant l'écrasement des comprimés. Nous avons volontairement choisi de présenter les médicaments en utilisant leurs dénominations commerciales plutôt que la dénomination commune internationale (DCI) car les spécificités de galénique peuvent être très différentes pour un même principe actif d'un laboratoire à l'autre, y compris pour les formes génériques.

Rappels sur la galénique

La plupart des médicaments récents mis sur le marché ont une forme galénique complexe [3], dont le choix de la galénique repose sur quatre critères principaux [3] :

- les critères physicochimiques (stabilité du principe actif, incompatibilité...);
- les critères pharmacocinétiques (libération du principe actif, biodisponibilité...);
- les critères pharmacodynamiques (dose initiale, durée de l'effet...);
- les critères de confort et commerciaux (goût, confort de la prise, couleur...).

En ce qui concerne les gélules, qu'elles soient « classiques », à libération prolongée (LP) ou retardée, elles peuvent le plus souvent être ouvertes (si les résumés des caractéristiques du produit [RCP] le mentionnent) et leur contenu mélangé à de la nourriture ou à une boisson (de préférence de l'eau) en veillant à ce que l'intégrité de leur contenu (exemple des microgranules) soit préservée (ne pas les mâcher, ni les croquer, ni les broyer). Seules les gélules ayant un contenu toxique ne doivent pas être ouvertes (en particulier les chimiothérapies) et les gélules gastro-protégées (exemple Cymbalta®). Pour le Modopar®, le patient doit impérativement avaler la gélule entière, sans la croquer ni l'ouvrir. De plus, l'absorption du Modopar® pouvant être modifiée par la prise des repas, il est recommandé, autant que possible, de le prendre au moins une demi-heure avant ou une heure après le repas. Pour les capsules molles, elles ne doivent pas être ouvertes car elles contiennent en général une suspension huileuse (exemple du Tadenan®).

Les comprimés à libération conventionnelle (non enrobés et enrobés)

Un comprimé conventionnel se définit comme étant une préparation solide contenant une simple dose d'un ou de plusieurs ingrédients actifs obtenue par la compression d'un volume uniforme de particules en poudre [7]. La ou les substances actives sont dispersées dans un ou plusieurs excipients (substances sans activité thérapeutique)

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/3326146>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/3326146>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)